



Bilan de l'année agricole 2008 en Pays de la Loire Recul des cours et augmentation des coûts de production

En 2008, le marché mondial des céréales s'effondre avant la moisson. Celui des produits laitiers continue de se dégrader. Sur le marché intérieur, la consommation des ménages s'étiole. La forte croissance des coûts de production entaille les marges agricoles. Au plan régional, la moisson se révèle abondante. Les situations de la plupart des filières animales demeurent tendues. Des manifestations de producteurs de lait et de viande bovine émaillent le second semestre. Les filières volailles, bénéficiant d'une orientation favorable des prix, constituent une exception.

Grandes cultures : une moisson abondante et des cours en baisse

Les récoltes des grandes cultures sont bonnes. Grâce à une météo favorable, les rendements dépassent aisément ceux de 2007. Ils sont meilleurs de 21 % en blé tendre et de 36 % en orge d'hiver. Seul, celui du maïs grain recule (-8 %) comparé à l'excellent résultat de l'an dernier. Les productions des céréales à paille enregistrent des progressions d'autant plus spectaculaires que leurs soles ont bénéficié du report des surfaces en jachère, supprimée cette année. La production de blé s'accroît ainsi de 32 % par rapport à celle de 2007. Les productions des cultures industrielles s'améliorent malgré le recul de leur assolement (-9 %). Les bons rendements obtenus, notamment en colza (+16 %), compensent aisément le déficit de surface. La perspective d'une récolte mondiale abondante oriente assez tôt les cours des céréales à la baisse. Le cours du blé tendre recule depuis avril. Il affiche 170 €/t au départ Eure-et-Loire en septembre alors qu'il culminait à 272 €/t en mars. La

La production de céréales à paille progresse nettement

Surfaces, rendements et productions des grandes cultures en Pays de la Loire

Cultures	Surface (ha)	Evolution 2008/2007	Rendement (q / ha)	Evolution 2008/2007	Production (1 000 q)	Evolution 2008/2007
Céréales : 678 073 ha						
Blé tendre	387 500	+9,2%	67,7	+21,0%	26 251	+31,9%
Orge d'hiver	48 100	+12,8%	65,4	+36,3%	3 147	+53,1%
Orge de printemps	3 100	-30,3%	50,3	+32,4%	156	-8,3%
Triticale	40 700	+18,7%	60,4	+37,3%	2 459	+63,1%
Blé dur	27 800	-11,3%	57,7	+17,8%	1 605	+5,0%
Avoine	7 600	-11,3%	48,2	+37,6%	366	+22,9%
Maïs grain	142 700	+18,2%	88,9	-8,4%	12 682	+4,5%
Oléo-protéagineux : 91 700 ha						
Colza	51 900	-16,8%	31,4	+16,1%	1 627	-1,7%
Tournesol	35 300	+12,1%	27,2	+0,7%	960	+13,0%
Pois protéagineux	4 500	-50,8%	43,3	+44,4%	195	-29,6%
Maïs fourrage	267 500	+7,1%	//	//	//	//

Source : Agreste Pays de la Loire – Statistique agricole annuelle 2007 et provisoire 2008

tendance touche tous les marchés. Elle se fait moins sentir en colza dont le cours est aussi influencé par celui du pétrole.

Fruits : la poire en berne, la pomme soumise à une vive concurrence

Les récoltes de poires diminuent à nouveau en 2008. Les tonnages s'établissent à 6 183 tonnes, soit la moitié de ceux de 2006. Le recul de la production résulte de la conjonction de trois phénomènes : l'arrachage massif de ces dernières années,

l'effet d'alternance et l'épisode de gel du printemps. La faiblesse de l'offre tire les marchés vers le haut. En pomme, la récolte est satisfaisante avec un tonnage proche de celui de la bonne année 2006 (293 000 tonnes). Les fortes amplitudes

de températures de septembre gratifient les produits d'une bonne coloration. Cependant, la concurrence s'annonce vive sur tous les marchés et les cours s'affichent en retrait pour plusieurs variétés.

Légumes : les marchés des légumes déstabilisés par la météo chaotique

Le marché des légumes se dégrade principalement à partir de l'été en raison de conditions climatiques fraîches et humides qui affectent les récoltes et désordonnent l'offre. En fin d'année, la fraîcheur des températures perturbe l'activité.

En **radis**, les alternances de douceur et de rigueur se lisent sur les courbes de prix relevés en région. Les niveaux ressortent plutôt inférieurs à ceux des deux dernières années pour une offre jugée satisfaisante. Le marché du **poireau** se révèle lourd en début d'année. Les prix ne sont pas rémunérateurs alors que les charges sont élevées. L'arrivée des poireaux primeurs, dès le mois d'avril, se déroule dans de meilleures conditions. Après un certain flottement au cours de l'été, les prix se raffermissent, tirant partie de la baisse des températures. La fin de l'année subit la pression de la concurrence accrue. La campagne de la **tomate** est décevante. Elle est malmenée par la concurrence étrangère quand elle n'est pas délaissée par les consommateurs. La tomate régionale a du mal à tenir un niveau de prix satisfaisant. De fortes pressions sont exercées sur le marché régional du **concombre** par la concurrence des autres bassins européens de production. Le concombre local peine à trouver ses marques.

Un bon ensoleillement allié à des températures plutôt fraîches

L'année 2008 connaît un niveau d'ensoleillement élevé comparativement à la normale. Les pluies sont abondantes au premier semestre. Elles deviennent hétérogènes au cours de l'été. Le quatrième trimestre est, quant à lui, peu arrosé. Les températures sont supérieures à la normale au premier trimestre. L'écart se réduit peu à peu par la suite. Le gel intervient au début du mois d'avril, causant d'importants dégâts sur la vigne et les vergers. Il retarde les pousses du printemps. A partir de l'été, jusqu'à la fin de l'année, les températures s'affichent radicalement inférieures aux normales saisonnières.

Les températures froides de la campagne 2007-2008 retardent la pousse de la **mâche**. Cela concentre l'offre sur début janvier, c'est à dire après la période des fêtes. La crise est sévère pour les producteurs. La situation se détend à l'approche de Pâques. En fin d'année, le marché tarde à se mettre en place. Si les prix ne sont pas à la hauteur de ceux élevés de l'an passé, les volumes, sont jugés réconfortants à l'approche des fêtes de fin d'année. Le marché de la **salade** est tiré par de bonnes expéditions jusqu'au milieu du deuxième trimestre. Les conditions favorables retombent ensuite avant de se détériorer vraiment durant l'été, notamment en raison de conditions climatiques mitigées. La situation se rétablit en fin d'année avec l'avènement de débouchés inopinés. En effet, une météo très

pluvieuse affecte le Sud-Est et anéantit les récoltes.

La production régionale de **melon** retrouve un niveau correct après l'année catastrophique 2007. Cependant, elle est fortement concurrencée par la présence inhabituelle des melons du Sud-Est. Après un début de saison encourageant, les cours s'effondrent irrémédiablement mi-juillet et ne se redressent pas dans un contexte de sous-consommation.

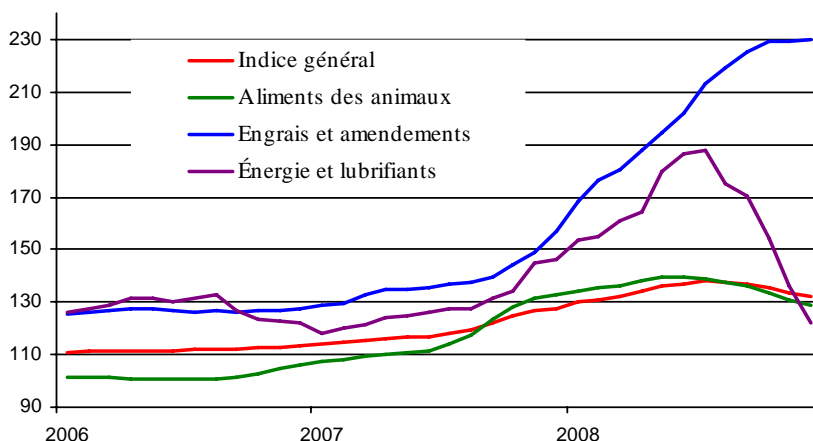
Les caprices de la météo et en l'occurrence le gel d'avril, sont à l'origine de l'altération de la production de **muguet** pour près d'un tiers de son potentiel : seulement 40 millions de brins sont mis sur le marché. Les cours sont soutenus et jugés honorables, notamment en pot de trois griffes.

Forte croissance des coûts de production

L'année agricole 2008 se caractérise par la forte croissance des coûts de production liée à l'envolée des cours des céréales, des produits laitiers et des produits pétroliers intervenue en 2007 et au début de 2008. Cette tendance poursuit une longue période de hausse ininterrompue de presque deux ans. Ainsi, l'indice général des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) en Pays de la Loire s'accroît de 8 % au premier semestre avant de redescendre et clôturer l'année sur une hausse de 4 %. Trois postes expliquent l'essentiel de cette tendance. Au premier semestre, le poste « Energie et lubrifiants » (6 % du total des dépenses) s'apprécie de 29 %. Le poste « Engrais et amendements » grimpe de 36 % et le poste « Aliments pour animaux » (34 % des dépenses) progresse de 5 %.

Les coûts de production agricole progressent

Indice des prix des moyens de production agricole en Pays de la Loire



Vigne : récolte plus faible que celle de 2007 mais de qualité

Alors que les récoltes s'inscrivent en forte diminution partout en France (-8,6 % par rapport à 2007), le recul des volumes affecte particulièrement les Pays de la Loire. En effet, la récolte s'y établit à 1,3 million d'hectolitres, soit inférieure de 28 % à celle de 2007,

historiquement faible. Certains crus sont plus sévèrement touchés que d'autres. Le Muscadet, par exemple, est plus proche d'une demi-récolte. Toutefois, à la faveur des conditions climatiques, la qualité des vendanges est au rendez-vous. Dans un contexte

où les stocks sont très faibles, les cours s'orientent mécaniquement à la hausse. Cependant, l'insuffisance de marchandises pourrait désorganiser les transactions habituelles et engendrer des pertes de parts de marché qu'il sera difficile de reconquérir.

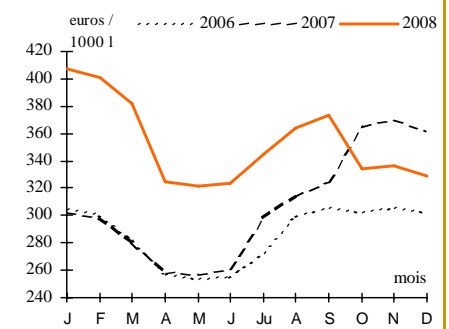
Lait : revirement brutal de situation

Portée par la flambée des cours des produits laitiers industriels de 2007, la campagne 2007-2008 se termine à une allure effrénée. La région fait partie du peloton de tête pour le dynamisme des livraisons. Leur progression atteint un sommet en février, avec 18 % de mieux que l'année précédente. Malheureusement, les marchés des produits industriels se retournent aussi rapidement qu'ils ont flambé. La crise économique dont on découvre peu à peu l'étendue accentue le recul de la consommation des ménages déjà mal en point. En mai, l'injonction de la DGCCRF faite à l'interprofession de s'affranchir du dispositif de recommandation de prix du lait ébranle la filière. Le contexte économique est plus que tendu entre les entreprises et les producteurs qui connaissent depuis plusieurs mois une hausse importante de leurs charges. Dès la sortie de l'été,

les divergences apparaissent. Les éleveurs s'opposent aux baisses de prix préconisées par les entreprises. La tension atteint son comble dans l'affaire Entremont Alliance qui focalise toutes les attentions. Face à l'évidence d'un risque d'éclatement de la filière, les pouvoirs publics réhabilitent l'interprofession laitière dans la loi de finance 2009 et créent des appuis favorables à l'établissement d'un nouveau dispositif de recommandation de prix. Ces décisions interviennent en décembre et apaisent le conflit. Dans ce contexte, les livraisons mensuelles de lait de la région décrochent à partir d'octobre. En décembre, elles accusent un recul de 5,4 % par rapport à l'an dernier, ce qui réduit l'avance de la collecte à 3,5 % par rapport à l'année précédente. Sur l'année, le prix moyen du lait s'établit à 353 €/1000 litres, soit 15 % de mieux que le prix moyen de 2007.

L'embellie sur le prix du lait s'arrête à partir du troisième trimestre

Prix moyen mensuel du lait de vache payé aux producteurs des Pays de la Loire



Source : Agreste Pays de la Loire
Enquête mensuelle laitière

Gros bovins : une année moyenne

Les cotations régionales bovines affichent des progressions étagées par rapport à l'année 2007. L'écart est net en jeunes bovins. Il s'établit à +7 % en jeunes bovins R pour une cotation moyenne de 3,14 €/kg en 2008. Il est plus discutable en vaches de réforme. Le différentiel s'élève à +1,9 % et +0,5 % en vaches R et O pour des cotations respectives de 3,31 €/kg et 2,73 €/kg. La consommation de

viande bovine s'inscrit en recul sur le marché intérieur. Le jeune bovin bénéficie pour sa part d'un marché plutôt porteur sur l'Italie. En outre, les sorties de jeunes bovins des ateliers reculent par rapport à 2007. Les vaches de réformes, longtemps absentes en raison d'objectifs laitiers impérieux, affluent en nombre sur le deuxième semestre et provoquent l'alourdissement du marché. En novembre, les abattoirs du

groupe Bigard et de Soviba sont bloqués par les éleveurs qui réclament l'application de transactions transparentes dans un contexte de prix discutés. La situation se rétablit suite à l'accord pris le 20 novembre, au Cabinet du Ministre de l'agriculture, entre le syndicat national de l'industrie de la viande et la fédération nationale bovine. Un observateur est nommé. Il rendra un bilan en 2009.

Veaux de boucherie : la crise s'installe

Dans un contexte de repli général de la consommation de viande, le veau arrive en tête des catégories délaissées par les ménages en quête d'économie. La cotation du veau de boucherie rosé

R décline dès le début 2008. Elle perd 1,5 €/kg sur les sept premiers mois pour atteindre 5,6 €/kg. Le relèvement qui se produit à la rentrée tourne court. La cotation finit l'année à 5,9 €/kg. La

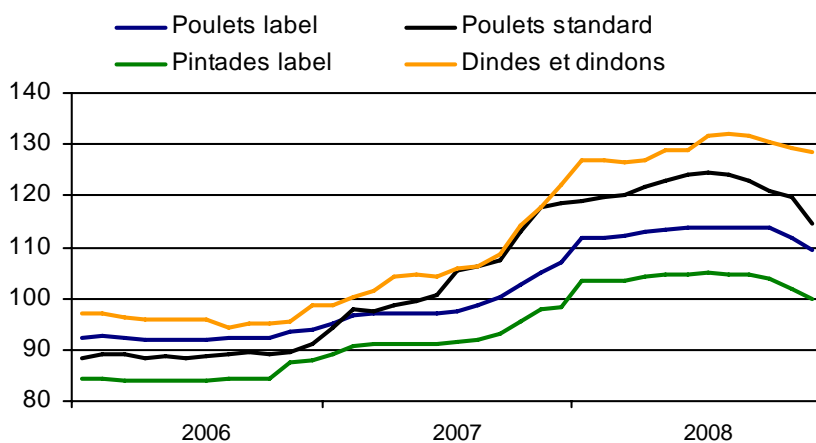
cotation moyenne sur l'année s'établit à 6,18 €/kg, soit 4 % de moins que celle de 2007.

Volailles : une bonne valorisation des produits

La viande blanche de volailles répond assez bien à la demande des consommateurs en ces temps sombres. Elle véhicule des images refuges : une viande d'un prix raisonnable et diététique. Alors que la consommation s'érode, la valorisation des produits au détail continue de progresser. Les indices des prix des produits agricoles à la production (IPPAP), qui expriment les valorisations des productions régies par des relations contractuelles entre les producteurs et l'aval de la filière, affichent de sereines progressions sur l'année : les améliorations sont de 16 % en poulets standards, 14 % en poulets label, 15 % en pintades standards et 20 % en dindes et dindons. La région des Pays de la Loire constitue la deuxième région productrice de volailles et propose une grande diversité de productions. La qualité et la notoriété de ses produits expliquent pourquoi l'activité de la filière régionale résiste plutôt bien face à la crise générale, comme l'atteste le recul tardif des abattages régionaux par rapport aux autres régions.

Les prix des volailles restent à des niveaux élevés

Evolution de l'indice mensuel des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) en Pays de la Loire

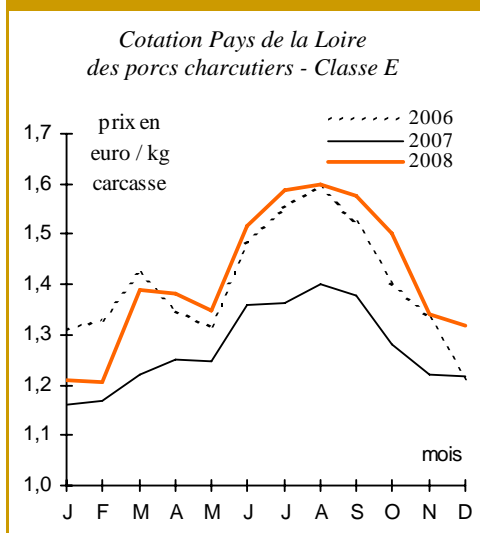


Source : Agreste Pays de la Loire

Porc : l'amélioration du marché ne compense pas la forte augmentation des charges

Pour sortir de la crise qui sévit depuis fin 2006, la Commission européenne active le stockage privé et les restitutions à l'exportation. La production européenne recule, principalement dans l'est de l'Europe. Le marché se redresse à compter du mois de mars. La cotation régionale du porc suit, à partir de cette période, le sillage de la cotation de 2006 majorée d'un écart positif constant. La cotation régionale du porc charcutier de classe E s'établit à 1,41 €/kg en moyenne annuelle, soit 11 % de mieux que celle de 2007 mais seulement 0,8 % de plus que celle de 2006. Pour les éleveurs, l'amélioration reste insuffisante pour faire face à la forte progression des charges depuis 2007. L'indicateur IFIP qui permet de suivre l'évolution de la marge brute d'autofinancement des producteurs de porcs fait état d'une dégradation de la situation plus forte encore qu'en 2007.

Cours du porc : 2008 au niveau de 2007



Source : Office de l'élevage

Lapins : des signes de sortie de crise

La maîtrise de la production et les efforts de promotion réalisés par les éleveurs dans les GMS semblent atténuer la crise qui touche la filière lapin en 2007. Sur les quatre derniers mois de l'année, l'IPPAP du lapin progresse de 4,5 % par rapport à la même période de l'année précédente.